



# Parcé-sur-Sarthe

Petite Cité de Caractère®  
de la Sarthe

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



À la découverte  
du Patrimoine



# Parcé-sur-Sarthe, au fil de l'eau

Bourgade située sur un méandre de la Sarthe, Parcé nous est connue depuis les VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles. Des sources font en effet mention de la cité en évoquant la présence de deux édifices religieux, les chapelles Saint-Pierre et Saint-Martin, possessions de l'abbaye Saint-Martin de Tours.

Le nom de Parcé vient du latin *Parceum*, en référence à un notable angevin, possesseur d'une terre à laquelle la cité sarthoise était liée. Des premières maisons sont construites au X<sup>e</sup> siècle autour d'une motte naturelle fortifiée par le seigneur Ravadun, sur le point le plus haut de cet éperon rocheux dominant la Sarthe.

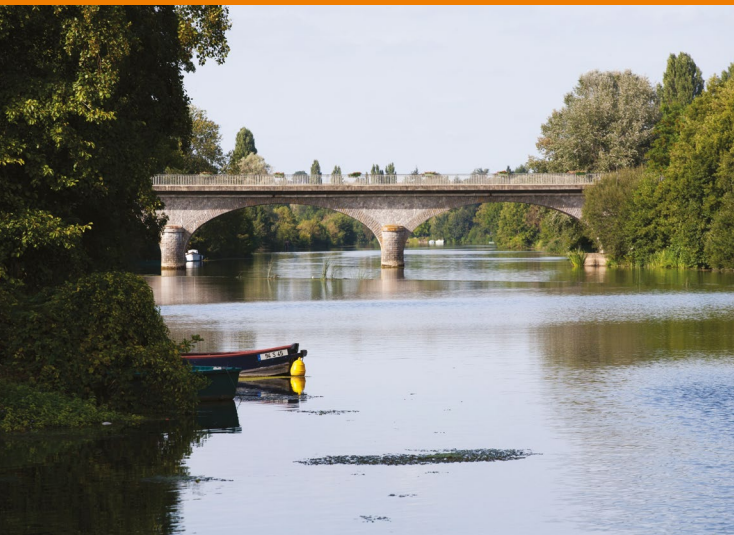
À l'époque, un pont de pierre construit durant l'Antiquité romaine fait de Parcé un carrefour important entre la province d'Anjou à laquelle elle est rattachée et celle du Maine. Au cours de l'histoire, pèlerins, voyageurs, commerçants et combattants se sont croisés dans cette cité devenue un point de passage incontournable pour traverser la rivière.



L'événement majeur qui marque l'histoire de Parcé-sur-Sarthe intervient au cours de la guerre de Cent Ans. En 1370, les Anglais occupent la région alors que le seigneur de Parcé sert dans les armées du roi de France. Mis en déroute le 11 novembre par Bertrand du Guesclin à Pontvallain (35 km à l'ouest de Parcé), le capitaine Robert Knolles et sa troupe incendient la cité au cours d'une retraite vengeresse.

Quelques édifices ont cependant survécu, telle la tour Saint-Pierre devenue aujourd'hui figure emblématique de Parcé-sur-Sarthe. Durant les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, la cité est entièrement reconstruite avec les pierres du château et de la muraille, suivant les plans de l'ancien village de bois et de torchis disparu dans les flammes. C'est le choix de ces matériaux qui confère l'unité architecturale du cœur historique.

Frontière naturelle entre le Maine et l'Anjou jusqu'à la Révolution, la Sarthe est également un vecteur économique majeur. Pour rendre la rivière navigable, des portes marinières, puis des écluses, étaient installées sur les rives. Jusque dans les années 1970, des péniches comme « L'Amiral » ou « Le Pacifique », transportaient des marchandises sur la Sarthe. Aujourd'hui, le commerce fluvial est interrompu et les péniches des marchands ont été remplacées par les bateaux de plaisance des voyageurs, venus admirer le riche patrimoine historique et paysager de Parcé.



# Parcé-sur-Sarthe

## UNE ROUTE DE PÉLERINS.

- 1 La tour Saint-Pierre.
- 2 L'église Saint-Martin.
- 3 Le calvaire.
- 4 Le cimetière.


## RENAISSANCE DU FIEF DES SEIGNEURS DE CHAMPAGNE.

- 5 La motte castrale.
- 6 Le logis de Champagne.
- 7 Le moulin.
- 8 L'ancienne prison  
à tours ronde et carrée.
- 9 Le grenier à sel.
- 10 La maison à tour carrée.
- 11 La maison du passeur.
- 12 La maison de l'ancien tripot.

## « UN COIN ENCHANTEUR DE LA SARTHE »

- 13 Projection du premier film  
de Marcel Pagnol.
- 14 L'ancienne plage.
- 15 Les quais de la cité.
- 16 La propriété de la Petite Roche.

 Point informations.

 Passage.

 Toilettes.

 Point de vue.

0 20 50 M 

Plan cavalier de Parcé-sur-Sarthe  
© Damien Cabiron / Anne Holmberg



- 1a. La tour Saint-Pierre classée au titre des monuments historiques /  
1b. La tête de bélier

## Une route de pèlerins

**En route pour Saint-Jacques-de-Compostelle, Saint-Martin de Tours ou encore Jérusalem, de nombreux pèlerins se sont arrêtés à Parcé avant de traverser la Sarthe. Plusieurs édifices en témoignent encore et font la richesse patrimoniale de cette cité étape.**

### 1 La tour Saint-Pierre

Datée du XI<sup>e</sup> siècle, la tour Saint-Pierre est le plus ancien édifice de Parcé. Elle faisait partie intégrante d'une église qui fut détruite par les Anglais. Seule reste la tour qui devient un beffroi dans lequel on trouve encore trois cloches. C'est au pied de la tour Saint-Pierre que les pèlerins se retrouvaient avant d'aller se reposer au manoir de la Monnerie, situé à quelques kilomètres de Parcé sur la route de Malicorne. La tête de bélier sculptée dans une pierre d'angle de la façade nord pourrait d'ailleurs avoir été pour eux un signe de ralliement (1b). Sur la façade sud, le cadran solaire leur offrait un précieux repère temporel.

Construite au pied de la tour au XV<sup>e</sup> siècle, la maison des Écuyers fut donnée en 1440 par le seigneur de Parcé au curé de Saint-Pierre et à ses successeurs. Presbytère jusqu'à la Révolution, elle accueille des séances de l'administration locale suite à la confiscation des biens du clergé.



2a. La chapelle aux Hommes accolée à l'église Saint-Martin /  
2b. Détail du vitrail de Saint-Pierre / 3. Le calvaire

## 2 L'église Saint-Martin

Construite au XIX<sup>e</sup> siècle, l'église actuelle est située à l'emplacement d'une chapelle du VIII<sup>e</sup> siècle dédiée à saint Martin et devenue par la suite l'une des églises de la cité avec l'église Saint-Pierre. Après sa destruction par les Anglais, elle a été de nombreuses fois modifiée notamment avec l'ajout au XV<sup>e</sup> siècle de la chapelle aux Hommes. Si elle conserve peu de traces de ses premières phases de construction, l'église Saint-Martin reste un élément majeur du paysage religieux de cette cité fréquentée autrefois par les pèlerins de Saint-Martin de Tours.

Parmi les éléments remarquables de l'édifice, citons le vitrail de Saint-Martin qui illumine le chœur, ainsi que celui de Saint-Pierre accueillant les enfants de Parcé au Paradis, situé au-dessus du portail occidental. Ce dernier, dont la scène principale domine une vue panoramique de Parcé, est l'œuvre d'Albert Maignan, qui a réalisé quatre des vitraux de l'église entre 1901 et 1903, aujourd'hui classés au titre des monuments historiques (2b).

## 3 Le calvaire

Ce calvaire a été construit au XVII<sup>e</sup> siècle non loin de l'ancienne motte castrale à l'entrée de la cité, sur l'éperon rocheux dominant la Sarthe. Par sa taille et sa position en amont de la rivière, il rappelle aux bateliers qu'ils sont en pays chrétien. Chose peu commune, ce calvaire est recouvert d'un toit à l'impériale et abrite un Christ en croix daté de 1760. Sa construction précède de loin la grande



4a



4b



4c

4a. Le portail monumental du cimetière / 4b. Coquille Saint-Jacques du portail / 4c. La chapelle du cimetière

vague des calvaires qui seront construits en France au XIX<sup>e</sup> siècle. Propriété du marquis de la Galissonnière, ce dernier en fait don à la paroisse le 13 septembre 1760. Lors de la Révolution, la croix est démontée et des habitants parviennent à la cacher, la protégeant ainsi d'une destruction certaine. Le calvaire de Parcé est classé au titre des monuments historiques depuis 1978.

#### 4 Le cimetière

L'entrée du cimetière est marquée par un imposant portail en pierre de taille réalisé en 1650 (4a). De chaque côté des piliers, une coquille Saint-Jacques est sculptée pour rappeler que le cimetière se trouve sur le chemin de Compostelle (4b). Certains pèlerins morts au cours du voyage ont été enterrés ici. Figure allégorique de la mort, une Camarde à faux coupée est représentée sur le fronton du portail pour suggérer peut-être que la mort ne fauche pas les Parcéens. Un travail d'identification réalisé par l'association du patrimoine a permis de découvrir des tombes remarquables, notamment celle de Gabriel Coudroux, sonneur de cloche inhumé en 1897.

L'édifice qui se tient le long du chemin des Tourettes, est formé de deux chapelles perpendiculaires. La première, consacrée à Notre-Dame-de-Pitié, est datée du XV<sup>e</sup> siècle. La deuxième, construite en 1653, est dédiée à saint Joseph (4c). À l'entrée des chapelles, est planté un cyprès probablement tricentenaire de 2,70 m de circonférence, que l'on retrouve sur des photographies du siècle dernier.



## 6. Le logis de Champagne

### Renaissance du fief des seigneurs de Champagne

**Le cœur historique témoigne à la fois de la phase de reconstruction qui a suivi la guerre de Cent Ans et du système féodal dont la famille de Champagne, seigneur de la cité entre le XI<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, a su tirer profit.**

#### 5 La motte castrale

Si la Sarthe était un atout économique considérable, elle rendait également Parcé vulnérable, en proie aux invasions. Pour pallier cela et pour asseoir son autorité, le seigneur Ravadun fait fortifier la motte au X<sup>e</sup> siècle. Tout d'abord, les structures sont en bois, puis des pierres et des fossés viennent renforcer l'appareil défensif de la cité. Les rues Basse et de la Motte correspondent au tracé de l'ancienne fortification, tandis que la rue de l'Échelle laisse supposer l'existence d'une poterne ou d'un pont-levis menant à l'enceinte et au donjon. Depuis la rue Basse, plusieurs points de vue permettent d'avoir un aperçu sur la motte castrale.

#### 6 Le logis de Champagne

Ce logis du XV<sup>e</sup> siècle, remarquable par ses nombreuses fenêtres à meneaux, servait de pied-à-terre à la famille de Champagne. Siège de l'administration du fief, c'est ici que les intendants percevaient les taxes dues aux seigneurs.



7. Le moulin / 8. L'ancienne prison à tours ronde et carrée /  
9. Le grenier à sel

### 7 Le moulin

Les fondations du moulin remontent au X<sup>e</sup> siècle, mais l'édifice a connu ensuite de nombreuses transformations. Les seigneurs de Champagne tiraient des bénéfices de ce moulin banal qu'ils mettaient à la disposition des habitants de la paroisse contre le prélèvement d'une taxe. À l'apogée de son utilisation au XIX<sup>e</sup> siècle, trois roues tournaient simultanément. La plus petite servait à broyer l'écorce de chêne ou de châtaignier pour produire le tan, la poudre utilisée pour tanner les peaux. Les deux grandes roues quant à elles, étaient employées pour produire des farines qui s'exportaient par voie fluviale jusqu'à l'étranger.

### 8 L'ancienne prison à tours ronde et carrée

Cette maison originale par ses tours de formes différentes est datée des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Jusqu'en 1678, elle servait de prison à une époque où la justice seigneuriale prévalait dans les campagnes. Le poète François Villon, né à Paris en 1431 et connu pour avoir eu maintes fois affaire à la justice, aurait été enfermé dans la tour ronde.

### 9 Le grenier à sel

Le 28 juin 1518, un édit du roi établit à Parcé un grenier à sel dépendant de celui de la Flèche. Le sel était alors acheminé par bateau de l'Atlantique à la Sarthe, en remontant la Loire. Ainsi, le seigneur de Parcé prélevait une taxe au bénéfice du roi que l'on nomme plus couramment la « gabelle ».





11



12



10

10. La maison à tour carrée / 11. La maison du passeur ; détail du blason de la famille de Champagne / 12. La maison de l'ancien tripot

#### 10 La maison à tour carrée

Cette maison bâtie au XV<sup>e</sup> siècle et remaniée au XVIII<sup>e</sup> siècle, est l'une des demeures les plus emblématiques de Parcé dans ce contexte de renaissance. Comme la plupart des maisons bourgeoises de la rue Basse, elle domine un jardin menant aux rives de la Sarthe et dispose de son propre embarcadère. Le chemin qui longe la rivière offre de très beaux points de vue sur la maison à tour carrée et les élégantes demeures des bords de Sarthe.

#### 11 La maison du passeur

Détruit au cours de la guerre de Cent Ans, le pont antique n'est pas reconstruit et il faut attendre le XIX<sup>e</sup> siècle et la création d'un pont suspendu, puis de l'ouvrage actuel, pour revoir un édifice enjamber la Sarthe. Entre-temps, un bac est mis en place pour traverser la rivière. Logé dans cette maison, le passeur avait la charge de prélever un droit de passage auprès des voyageurs pour le compte du seigneur. En échange, la famille de Champagne, dont les armes sont sculptées sur l'échauguette de la maison (11), devait assurer l'entretien des berges.

#### 12 La maison de l'ancien tripot

Bâtie au XV<sup>e</sup> siècle, la maison de l'ancien tripot était un établissement de jeux et de plaisirs. Avant que le roi ne s'accapare la frappe de la monnaie à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, le seigneur de Parcé y faisait battre la sienne.



13. Marcel Pagnol, une canne à pêche à la main, au moulin d'Ignières avec sa femme Jacqueline (1946) / 14. L'ancienne plage

## « Un coin enchanteur de la Sarthe »

**Cette citation de Marcel Pagnol résume assez bien les raisons qui l'ont poussé à venir s'installer ici. La cité offre un cadre de vie calme et agréable à ses habitants, qui depuis les hauteurs de Parcé peuvent profiter des paysages remarquables de la Vallée de la Sarthe.**

### 13 Marcel Pagnol

En 1930, l'écrivain et cinéaste Marcel Pagnol fait l'acquisition du moulin d'Ignières situé à seulement trois kilomètres du bourg, sur la route de Malicorne. L'auteur y restaure la roue qui servait à moudre le blé au XVII<sup>e</sup> siècle et se détend loin de l'agitation parisienne. En dehors de ses loisirs, Marcel Pagnol écrit, et surtout réalise son premier film tourné avec l'aide des habitants. Pour les remercier de leur participation, il propose aux Parcéens une avant-première du « Gendre de Monsieur Poirier », dans cette ancienne école des filles.

### 14 L'ancienne plage

Parmi les loisirs offerts par les bords de Sarthe, les Parcéens ont pu profiter d'une plage de sable et d'une zone de baignade aménagée auprès du moulin dès 1933 et jusqu'aux années 80. Témoins de cette période, les cabines de plages construites au milieu des années 30 par des habitants, sont toujours en place.



15a



15b



16a



16b

15a. Le bateau-lavoir le long des quais / 15b. Le port aux vaches / 16a. La maison de la Petite Roche / 16b. Les Tourettes

## 15 Les quais de la cité

Dans le prolongement du quai de la rue du Vieux Pont, se tenait auparavant un bateau-lavoir installé en 1930 (15a). En 1965, il sombre suite à une violente crue de la Sarthe et n'est jamais reconstruit car la machine à laver commence à faire son apparition dans les foyers. Plus loin, au bout du chemin qui borde la rivière, « le port aux vaches », où se trouvait l'ancien bac du passeur, était également un des lieux où œuvraient des lavandières (15b). Ce quai, qui accueille aujourd'hui les bateaux de plaisance, tient son nom du fait que les vaches des fermes alentours venaient s'abreuver dans les eaux claires de la Sarthe.

## 16 La propriété de la Petite Roche

Cette maison construite entre les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles est témoin de la première expérience de télégraphie optique (16a). En effet, en 1791, Claude Chappe fait le premier test de son invention en réceptionnant un message envoyé par son frère depuis Brûlon, située à 14 km de Parcé. Si les Parcéens se tournent volontiers en direction de la rivière pour leurs loisirs, ils n'hésitent pas non plus à profiter des paysages offerts par la plaine des Champagnes. Anciennes dépendances de la Petite Roche dans le prolongement des murs de la propriété, les Tourettes sont à ce titre un point d'observation privilégié (16b). Les dames de la cité venaient y voir leur mari au retour de chasse. Ces tours restaurées au cours d'un chantier international de jeunesse en 2011, sont aujourd'hui aménagées en théâtre de plein-air.

# Infos pratiques

- **Mairie**  
9 Rue Charles de Gaulle  
72300 Parcé-sur-Sarthe  
Tél. 02 43 95 39 21  
mairie@parce-sur-sarthe.fr  
www.parce-sur-sarthe.fr
- **Office de Tourisme Vallée de la Sarthe**  
Rue Léon Legludic - 72300 Sablé-sur-Sarthe  
Tél. 02 43 95 00 60 - info@valleedelasarthe.fr  
www.vallee-de-la-sarthe.com  
Point info   Parcé (juin -septembre) :  
Anciennes  curies - Place de la République  
Tél. 02 43 95 85 03
- **Association « Parcé Découverte et Patrimoine »**  
Tél. 02 43 95 85 03  
elisabeth.niveau@orange.fr

##   voir, à faire

- **Marché nocturne le 1<sup>er</sup> vendredi de chaque mois, de mai à octobre**
- **Expositions estivales de juin à septembre aux anciennes  curies (Place de la République)**

---

### Textes :

Le Mans Université, Petites Cités de Caractère<sup> </sup> des Pays de la Loire

### Crédits Photos :

Association Parcé Découverte et Patrimoine, J.-P. Berlose - Petites Cités de Caractère<sup> </sup>, Source gallica.bnf.fr / BnF (image 13), I. Chiaramonti

### Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique

Réalisation : Petites Cités de Caractère<sup> </sup> des Pays de la Loire

Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg

Carte : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs

www.petitescitesdecaractere.com



Le Mans  
Université





# Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

SARTHE

Petites Cités de Caractère®  
des Pays de la Loire



**Petites Cités de Caractère®  
de la Sarthe**

1 rue de la Mariette - 72000 Le Mans  
Tél. 02 43 75 99 25 / [pcc.sarthe@free.fr](mailto:pcc.sarthe@free.fr)  
[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)

● Commune homologuée  
● Commune en cours d'homologation